

Synthèse discussions de l'assemblée antifasciste 09/10/2022

Le but était de discuter simplement autour des questions suivantes : c'est quoi le fascisme? C'est quoi l'antifascisme? Quelles envies pour cette assemblée?

La synthèse qui suit se veut simplement comme un rendu des discussions sans hiérarchisations des questionnements et idées discutées.

+ Fascisme :

- Tentative de définition/ délimitation du terme. Le fascisme ce serait organiser le monde sur le plus fort gagne, aspect de darwinisme social (déformation idéologique de la théorie de l'évolution qui ne regarde que la compétition comme facteur d'évolution et pousse à penser des ordres immuables de hiérarchie sociales, historiquement ça a donné la hiérarchie des races au début du 20e siècle). SI le plus fort gagne pas c'est à cause d'un complot. Le fascisme repose/ a reposé (débattu) sur l'autoritarisme et les discriminations.

Le fascisme moderne est une matrice de pensée qui se base sur la non acceptation de l'autre, l'intolérance. On pourrait avoir un comportement fasciste/fascisant.

Le fascisme est un projet politique d'épuration d'une population basée sur une pureté fantasmée (race, nation...) et qui ne peut accepter les écart à cette pureté.

Réponse aux crises et contradictions du capitalisme sans pour autant en finir avec le capitalisme mais pour rétablir l'ordre. L'usage de la violence y est généralisée même si l'arrivé au pouvoir n'est pas nécessairement un coup d'état.

S'est aussi posée la question du coup de la spécificité du fascisme et de ses stratégies.

- Stratégie de l'union des droites (élections italiennes, Zemmour et Marion Maréchal Le Pen. D'avoir une hégémonie culturelle (Boloré, QAnon...) et de banaliser le rejet. Utiliser la peur de perdre ce qu'on a si d'autres gagnent des droits/libertés (tout les combats antiprogressistes...). Le fascisme s'appuie sur toute les classes, fait adhérer les masses en proposant de dépasser les clivages notamment entre les classes sociales pour l'intêret supérieur de la nation/race/population. Nous avons aussi discuté autour de la question est-ce que la France et le gouvernement Macron sont fascistes? C'est quoi la différence entre Le Pen et Macron.

- L'islamophobie et l'anti-immigration sont au centre du projet du RN. Il y a une vraie idéologie de pureté de la nation et une volonté afficher de se débarrasser de ce qui dépasse (programme du RN voulant retravailler les manuels d'histoire géo [organisation "d'une remise à plat des méthodes pédagogiques et des contenus, et en restaurant l'école comme vecteur de transmission de l'Histoire de France et de son patrimoine"] et "réinstaurer l'autorité de l'institution scolaire", "irradication de l'islamisme", réimmigration, anti-syndicalisme et soutien des lois sécuritaire et anti-manifs...). Ce n'est pas le cas chez Macron qui est néo-libérale malgré son autoritarisme. Mais il faut reconnaître qu'il mène des politique raciste par exemple car le racisme n'est pas présent que dans les parties fascistes (même si leur influence fait pousser ceci à l'agenda).

Le néocolonialisme et la colonisation menée par la France peuvent-elles être considérés comme du fascisme? Dans tous les cas c'est à combattre et consensus sur le fait que c'est dégueulasse.

Cette discussion de différence/ressemblances entre le projet fasciste et les actions du gouvernement Macron et ses violences soulèvent la question de la fascisation. Même sans être fasciste, ces actions pavent la voie du fascisme. Intêret particulier à avoir sur les lois Darmanin qui vont arriver.

S'est donc poser la question de l'évolution du fascisme et des différentes formes d'autoritarisme (à définir) .

Une personne a conseillé la lecture de "La nouvelle internationale fasciste" de Ugo Palheta, c'est un livre court.

+ Antifascisme :

- Combattre les préjugés sur l'antifascisme notamment en allant à la rencontre des gens. Intêret de comprendre les spécificités et stratégies fascistes pour mieux les combattre. Relancer une dynamique et un travail d'idéologie culturel antifasciste, démocratisation de l'antifascisme. Eviter l'entre soi, contrer le projet de rejet fasciste par la participation et création de solidarité et de conscience de classe.

Il restait peu de temps donc la réflexion collective sur cette partie fut vite écourtée.